

la civilisation jusqu'à nos jours et tout ce qui a pu assurer la sécurité des peuples a été foulé aux pieds.

Il y a à peine quelques jours, trois pays neutres, dont la seule faute est d'avoir fait confiance à de solennels engagements, ont été victimes de leur bonne foi et ont été traîtreusement attaqués. Je m'incline particulièrement devant l'héroïque Belgique, martyre de la dernière guerre, qui défend encore son territoire contre cette nouvelle invasion des barbares.

Voudrait-on prétendre que tout cela ne nous intéresse pas? Voudrait-on prétendre que cette bête féroce déchaînée sur le monde ne constitue pas un danger pour nous? Voudrait-on prétendre que nous pouvons demeurer indifférents au sort de la liberté et des principes auxquels tous les hommes libres ont été attachés avec ténacité depuis des siècles? Pour ma part, je ne croirai jamais que mes compatriotes puissent, avec indifférence, laisser sombrer ces principes dans le flot grandissant des doctrines et des pratiques abominables des dictatures hitlérienne et communiste. Pouvons-nous rester neutres lorsque cette doctrine diabolique que "la force prime le droit" menace le monde entier?

Nous croyons à une justice et à une vérité éternelles, phares qu'un nuage passager peut voiler pour un temps, mais qui réapparaissent et brillent de leur éclat souverain, guides d'une humanité qui croit et qui espère. Et ce sont ces vérités-là que nous défendons.

D'ailleurs, quelles seraient pour nous les conséquences d'une victoire ennemie? Je n'ai jamais été et je ne serai jamais un protagoniste ardent d'un impérialisme outrancier. L'histoire universelle nous enseigne que les empires étant essentiellement des édifications humaines, ils sont marqués du sceau de l'imperfection, mais je n'hésite pas à affirmer qu'à cette période critique dans la vie de tous les peuples, alors que l'existence même des institutions démocratiques est menacée, le démembrement de l'Empire britannique, tout comme la défaite de notre alliée, la France, serait une catastrophe irréparable et ouvrirait la porte à toutes ces doctrines subversives que craignent ceux-là mêmes qui, dans certains milieux, croient de bon ton de dénoncer le système actuel. Ce n'est un secret pour personne que le démembrement de l'Empire britannique est un des buts de guerre du Reich, et Hitler s'est toujours fait fort de prédire que l'Empire croulerait le jour où une guerre européenne se déclarerait.

Or, monsieur l'Orateur, je le demande aux honorables députés de cette Chambre, je le demande à mes concitoyens, ne sommes-nous pas intéressés, dans les circonstances actuelles,

[M. Lapointe (Lotbinière).]

aux conséquences d'un tel démembrement? Qu'advierait-il de nous si une telle catastrophe se produisait? Que deviendraient ceux qui, actuellement, critiquent les liens qui nous unissent à l'Angleterre? Croient-ils pour un instant que l'Allemagne victorieuse oublierait le Canada avec toutes ses ressources et ses richesses? Croient-ils que nous, Canadiens, petit peuple de quelque dix millions, occupant un territoire qui est cinq fois celui de la France, pourrions maintenir l'indépendance et l'autonomie dont nous jouissons aujourd'hui? Croient-ils surtout que nous pourrions longtemps conserver notre caractère ethnique, notre mentalité, notre liberté et notre foi?

Je sais que l'on a fait de nombreuses hypothèses sur les conséquences d'une victoire ennemie. Certaines gens ont prétendu que celle-ci apporterait une autonomie plus grande à notre pays parce que, disent-ils, nos voisins du sud ne permettraient jamais une invasion allemande au Canada.

Je ne partage pas cette opinion, assez dénuée de fierté. Sans doute, il existe entre les Etats-Unis et le Canada des relations de bon voisinage qui nous sont d'un précieux concours dans le conflit actuel. Notre situation géographique, nos intérêts économiques nous lient intimement. Mais n'aurions-nous pas à craindre que tous ces facteurs contribuent à ébranler notre situation comme entité distincte parmi les nations du monde et ne conduisent inévitablement à une absorption totale, qui, pour être supérieure à une dictature allemande, ne constituerait pas moins l'anéantissement complet de tout canadienisme? Pour ma part, je dois avouer que je préfère demeurer bon voisin.

Monsieur l'Orateur, le pays a voulu se laisser conduire par un homme qui sait où il va, qui montre un évident souci de l'intérêt national et qui inspire confiance. N'est-ce pas le devoir de tout citoyen imbu d'un véritable esprit de civisme de s'unir derrière ceux que le peuple a clairement désignés comme ses gouvernants à cette période de notre vie nationale?

Oublions donc les différends qu'une lutte électorale a pu créer entre nous. Ne laissons pas de mesquines considérations personnelles intervenir dans la solution des problèmes nationaux.

Le pays est entré dans la guerre librement, en nation libre. Il l'a fait, non pas sous la dictée d'une puissance étrangère, pas plus que par un acte d'un gouvernement étranger, mais par un acte de son Parlement qui a librement voté la participation au conflit européen. Le peuple a approuvé cet acte du Gouvernement canadien dans les circonstances que vous connaissez.